

*Le Soleil*, 15 avril 2002

## La vie après la techno

L'ancien président d'Informission préfère jouer au coach qu'à l'investisseur

*Morin, Annie*

On peut sortir l'homme de la techno, mais on ne peut pas sortir la techno de l'homme.

Jacques Topping, l'ancien président d'Informission, devenue Nurun, garde un oeil sur tout ce qui grouille et grenouille dans le milieu des affaires électroniques en plus de tâter de l'optique-photonique. Et s'il a le malheur de détourner le regard, l'information réussit à faire son chemin jusqu'à lui. C'est qu'il a des contacts, le monsieur.

M. Topping a été l'un des premiers millionnaires de la nouvelle économie du Québec. Son bébé, Informission, s'est fait connaître pour ses solutions au bogue de l'an 2000. À l'automne 1999, l'homme d'affaires vendait son entreprise à Quebecor, mais restait aux commandes. Puis, en janvier 2001, il reprenait ses dernières billes pour cause de divergence de vues avec le clan Péladeau. C'était juste avant l'éclatement de la bulle Internet.

Cette perspicacité, combinée à une personnalité simple et généreuse, a fait de lui une vedette dans le petit monde de la techno. Particulièrement à Québec, où les *success stories* du genre se comptent sur les doigts d'une main. Loin des projecteurs, M. Topping s'est transformé en *coach* et en investisseur.

Ce dernier rôle lui a été dévolu un peu à son insu. Dès qu'il a quitté le conseil d'administration de ce qui était devenu Nurun, les demandes de financement provenant de petites et moyennes entreprises technologiques ont afflué. Il en a reçu environ 150 dans la dernière année.

Et il les a épluchées, une à une, pour finalement en financer deux. Seulement deux. Clic.net, un concepteur de boutiques virtuelles, dans lequel le Groupe Topping a investi 1,15 million \$ en mai 2001. Et maintenant **Versus**, un fournisseur clé en main de solutions sécurisées d'affaires électroniques et de marketing direct, qui s'est vu accorder " un investissement substantiel " il y a deux semaines à peine.

Le Groupe Topping n'est pas une entité légalement constituée. " C'est un prête-nom qui sert à identifier un groupe de sept ou huit personnes, pas toujours les mêmes, à qui je fais signe quand je trouve quelque chose d'intéressant ", explique Jacques Topping en entrevue au SOLEIL.

Malgré le caractère informel de l'organisation, le principal intéressé avait la mauvaise impression de s'être transformé en société de capital de risque. " Mon métier, ce n'est pas investisseur ", a-t-il réalisé après un temps.

Maintenant, Jacques Topping se voit plus comme un *coach*, un stratège. Il suffit de l'entendre parler au " nous " pendant la majeure partie de l'entrevue pour arriver à la même conclusion que lui.

## ***Le Soleil***, 15 avril 2002

Sollicité de toutes parts pour ses conseils aussi, M. Topping a décidé de poser ses conditions. Les entrepreneurs qui l'approchent doivent être prêts à l'embaucher d'abord comme consultant. Puis, si la " chimie " passe bien, que le plan d'affaires est solide et le produit, prometteur, il s'investira plus à fond dans l'entreprise. Qui sait, il y mettra peut-être même de l'argent, le sien ou celui des autres. Jusqu'ici, deux " poulains " ont accepté de jouer le jeu.

En entrevue, Jacques Topping revient souvent sur l'importance d'une bonne " chimie ". " Le succès d'une entreprise passe par la complémentarité entre les individus ", dit-il sur un ton sans équivoque. Lui-même ne s'acharnerait pas sur le plus beau projet du monde s'il ne sentait pas le courant passer entre lui et les dirigeants.

Il est bien placé pour parler. Lui et ses trois associés du temps d'Informission - Réal Perron, Luc Filiatreault et Mathieu Fortin - continuent de se côtoyer. M. Topping n'exclut d'ailleurs pas qu'ils reprennent le collier un jour. " Repartir de zéro nous sourit moins, mais partir d'une bonne base et monter ça au sommet, pourquoi pas ? On a connu l'euphorie de la croissance et on a aimé ça. " Personne n'en doute.

*AMorin@lesoleil.com*

### **Illustration(s) :**

Lavoie, Raynald

Jacques Topping regrette d'avoir vendu son entreprise à Quebecor, mais ne s'ennuie pas du rythme effréné des affaires quotidiennes.

**Catégorie :** Économie

**Taille :** Moyen, 464 mots

© 2002 *Le Soleil*. Tous droits réservés.

Doc. : 20020415LS0068